



# Le BIP

## Bulletin d'Information Pédagogique

Les BIP sont sur le site de la DENC [www.denc.gouv.nc](http://www.denc.gouv.nc) . Pour envoyer un article : [xavier.boussemart@gouv.nc](mailto:xavier.boussemart@gouv.nc)

### L'édito

### Enseigner les Eléments Fondamentaux de la Culture Kanak : oui, mais comment ?



Conformément au [projet éducatif de la Nouvelle-Calédonie](#) et à la [Charte d'application des orientations de politique éducative](#), l'ambition « Développer l'identité de l'École calédonienne » fait partie des grandes orientations de notre École.

Dans ce cadre, il est stipulé qu'*un enseignement des éléments fondamentaux de la culture kanak doit être obligatoirement donné à chaque élève*\*<sup>1</sup>.

À cet effet, un guide pédagogique a été mis en ligne [sur cette page](#).

Il est le fruit d'un travail collaboratif et partenarial, coordonné par la Direction de l'enseignement de la Nouvelle-Calédonie et le Vice-rectorat de Nouvelle-Calédonie / Direction générale des enseignements, et il constitue un support pour la mise en œuvre progressive de cet enseignement.

Ce document est un cadre de référence commun qui s'inscrit dans une dynamique : il est le fruit de retours de pratiques et de différentes synthèses issues des regards croisés des concepteurs.

Ce guide pédagogique présente les six points d'ancrage de cet enseignement que sont la case, le clan, l'igname, la parole, la personne, la terre et l'espace. Les supports pédagogiques qui sont proposés visent une mise en place pragmatique de cet enseignement.

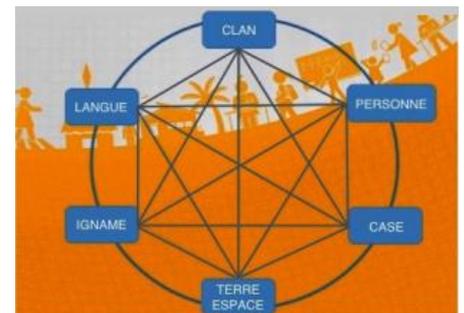
L'enseignement des éléments fondamentaux de la culture kanak vise plusieurs objectifs :

- affirmer l'identité de l'école calédonienne ;
- partager un patrimoine commun ;
- apprendre à mieux se connaître.

Afin d'aider chaque enseignant à bâtir efficacement les situations d'enseignement et d'apprentissage, il a été élaboré autant de fiches pédagogiques que d'éléments fondamentaux de la culture kanak : [chacun est donc invité à s'approprier ce document](#).

Au-delà des contenus et des connaissances dites disciplinaires, l'enjeu porté par l'enseignement des éléments fondamentaux de la culture kanak est de permettre la reconnaissance de l'identité kanak, l'ancrage des écoles et des établissements scolaires dans leur contexte culturel, la confiance en soi et l'estime retrouvée. C'est assurément un levier de réussite pour tous les élèves et un appel à promouvoir une dimension pluridisciplinaire des enseignements.

\*<sup>1</sup> délibération n°106 du 15 janvier 2016 relative à l'avenir de l'École calédonienne, article 10.1



### \* LK, EFCK... petit glossaire !

Les langues kanak (LK) sont en Nouvelle-Calédonie des langues d'enseignement, pour certaines depuis 1992.

**Historique de l'enseignement des langues kanak au premier degré :** Les langues kanak sont historiquement enseignées dans le cadre de l'Adaptation aux Réalités Culturelles et Linguistiques (ARCL), pour un volume hebdomadaire de sept heures en maternelle et de cinq heures en élémentaire. L'organisation de l'ARCL est une prérogative provinciale, mais est placée sous le contrôle pédagogique de la DENC.

Dans le projet de nouveaux programmes, les attendus sont complétés. Les mêmes compétences sont dorénavant exigibles en langues kanak, en anglais ou en français. Ainsi, la place des langues kanak a changé, même si le français prévaut comme langue de communication.

**Éléments Fondamentaux de la Culture Kanak (EFCK) :** Les EFCK ou Éléments Fondamentaux de la Culture Kanak sont en revanche un nouveau domaine d'enseignement, découlant du Projet Éducatif de Nouvelle-Calédonie (PENC). Le temps réservé à cet apprentissage est de trente minutes hebdomadaires. Actuellement, il est réparti sur les autres domaines d'enseignement.

## L'interview

### Jean Ajapuhnya, maître de drehu à la maternelle Les Œillets (Nouméa, Rivière Salée)

« Maître Jean » enseigne le drehu, la langue de Lifou, à Rivière Salée (Nouméa) aux trois niveaux de maternelle. Rencontre avec cet enseignant passionné.

#### Pouvez-vous vous présenter rapidement ?

Titulaire depuis 1997, j'étais d'abord en brousse et je suis arrivé sur Nouméa pour y enseigner le drehu : je suis enseignant de LCK à l'école Les Œillets depuis 2006 où, pour faire face à la demande, l'école a été pourvue d'Algéco en 2008 (80 familles demandeuses). En 2009 j'ai été rejoint par une collègue, Victoria Iekawene.

#### Comment s'organise l'enseignement du drehu à l'école Les Œillets ?

Les familles volontaires se manifestent en début d'année. Les cours commencent en mars. Sur les trois niveaux, les groupes vont de 6 ou 7 élèves (SP et SM) à 14 pour les SG. Ce sont toutes les classes de l'école et c'est un enseignement décloisonné. Je prends les SG l'après-midi pour préserver les fondamentaux le matin en classe, pour les autres niveaux on organise le drehu comme un atelier supplémentaire du matin.



#### Quel est le public ?

L'effectif reste stable et le public est vraiment diversifié : Kanak, Européens, Wallisiens, Tahitiens, Vanuatuans... C'est tout simplement le reflet des enfants qui habitent le quartier.

#### Y a-t-il une différence d'approche selon le contexte de provenance des élèves, en particulier les primo locuteurs et les autres enfants ?

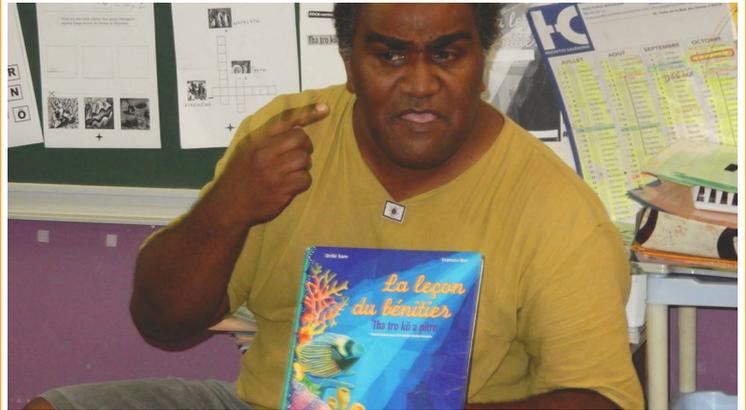
La plupart des enfants sont non locuteurs du drehu, ou bien des locuteurs passifs. Je mets en place en début d'année des petits groupes, à partir desquels je construis une différenciation. Cela permet aussi de prendre en compte les enfants qui ont commencé par exemple le drehu avant la section des moyens. L'apprentissage progresse très vite, en fin d'année on a les mêmes préoccupations concernant le langage oral que dans une classe conventionnelle !

#### Quels sont les retours des parents ?

Les parents sont d'abord très contents, certains ayant eux-mêmes perdu le rapport à la langue. Ça les rattache à leur culture, même avec une autre langue d'origine : ça ne leur pose pas de problème. Pour d'autres parents, c'est une forme d'ouverture et enfin, certains autres font valoir le bénéfice de l'apprentissage d'une autre langue pour le développement de l'enfant.

#### Du point de vue de l'équipe pédagogique, comment s'organise la collaboration ?

En début d'année, on établit les projets communs ou les thématiques. Par exemple pour *embellissons nos écoles* nous abordons les noms des plantes en drehu et leur symbolique, les médicaments et les champs. Pour l'hygiène nous parlons des parties du corps, etc. Il s'agit d'installer des passerelles. On peut aussi, avec la maîtresse ou le maître, mettre des albums en réseaux (*photographie ci-après*). En mathématiques, avec l'équipe on en reste au dénombrement. Mais nous nous intéressons aussi aux travaux menés en ethno-mathématiques.



#### L'enseignement du drehu ou d'une langue kanak en général peut-il améliorer :

##### - le rapport à l'école des élèves ?

Je pense que oui, parce que cela permet une distanciation : il existe d'autres langues qu'ils découvrent ainsi et que nous valorisons aussi, donc cela rapproche les élèves. Cela crée entre eux des liens et c'est cet ensemble qui leur appartient ensuite !

##### - les concepts des élèves que ce soit en français ou en mathématiques ?

Oui pour les locuteurs pour la transposition des consignes. Mais la plupart ne l'étant pas, mon enseignement est véritablement un enseignement en langue étrangère.

##### - d'autres points ?

Je parlerais aussi de la phonologie. Un travail sur plusieurs langues, à partir d'une même comptine, permet un travail de comparaison, d'identification des syllabes, des mots également. Cela permet aussi avec les grands de faire du repérage écrit / oral, et les élèves arrivent même à regrouper les langues par familles : tahitien et wallisien, nengone et drehu, etc. (*photographies ci-dessous*)



#### Est-ce que, a contrario, l'enseignement d'une langue kanak peut gêner d'autres apprentissages ?

Non, car pour moi il s'agit d'aller au-delà et ouvrir aux autres langues. Il ne faut surtout pas s'enfermer.

#### Quels sont les projets que vous avez initiés cette année en liaison avec les familles ou les autres écoles ?

Nous avons plusieurs projets, comme les paniers à histoires : le premier (P1 et P2) intitulé *qui a mangé* (*drei la ka xen*) et le second *le poulpe et le rat* (*aji me utr*). Les élèves apportent à la maison l'album traduit dans les différentes langues avec un support audio, et des jeux langagiers : jeu de l'oie, de paires, marottes, dominos, etc.

La valorisation de *aji me utr* s'est faite lors d'une rencontre entre SG des écoles Fonrobert, les Orchidées et les nôtres. Les élèves ont présenté des saynètes, des chants dans différentes langues, du théâtre japonais, avec la coutume d'accueil faite par les enfants, autant aux autres classes qu'aux officiels. Une exposition des travaux d'élèves a accompagné cette manifestation qui sert aussi de support à la fête de l'école.

#### Avez-vous des recherches sur lesquelles vous vous basez ?

Je citerais les travaux de Richard Wamynia (Note : [sa thèse est consultable sous ce lien](#)).

#### Nous recommanderiez-vous un site internet pour aller plus loin ?

Je pense aux travaux de [Michel Candelier](#) (approche plurielle des langues à l'école primaire).

La grille ci-contre se lit verticalement, horizontalement, en diagonale ; de gauche à droite ou inversement ; de bas en haut ou inversement.

Retrouve dans la grille les vingt-six mots suivants :

notou, roussette, cocotier, chambranle, case, drehu<sup>1</sup>, iaai<sup>1</sup>, caac<sup>1</sup>, nengone<sup>1</sup>, croton, taro, flèche, nôô<sup>2</sup>, natte, aji<sup>3</sup>, panier, manou, Mou<sup>4</sup>, conte, Bâ<sup>5</sup>, rat, coco, bourao, râle<sup>6</sup>, Téa<sup>7</sup>, bozu<sup>8</sup>

- \*1 aire coutumière et / ou langue kanak
- \*2 nôô : le moustique (langue Xârâcùù)
- \*3 aji : le rat (langue drehu)
- \*4 Mou : l'une des grandes chefferies de Lifou
- \*5 Bâ (tribu de), connue pour sa cascade
- \*6 râle : autre nom de la poule d'eau
- \*7 Téa ou Téâ Kanaké : mythe d'origine
- \*8 bozu : bonjour en drehu et nengone (s'écrit « bosu » en iaai).

C	O	C	O	T	I	E	R	B	N
A	H	A	E	T	N	O	C	O	E
S	M	A	N	O	U	C	T	U	N
E	P	C	M	U	Z	O	B	R	G
T	A	R	O	B	U	C	A	A	O
D	N	A	U	C	R	O	T	O	N
R	I	L	A	J	I	A	A	I	E
E	E	E	E	T	T	A	N	O	O
H	R	A	T	E	H	C	E	L	F
U	R	O	U	S	S	E	T	T	E



**Des EFCK à l'ouverture sur le Pacifique : voyage avec l'école « les Lys d'eau » de la tribu Pothé (commune de Bourail)**

Mme Karine Mesnier est en poste à l'école de proximité de Pothé. Notre collègue a constaté en 2017 la méconnaissance par les enfants de leurs signes identitaires, ainsi que de leur environnement proche (organisation spatiale de la tribu) ou éloigné (village/ pays /monde). Elle a donc mis en œuvre un ambitieux projet impliquant, à terme, une liaison avec le collège de Bourail. Les 23 élèves de maternelle ont ainsi pu suivre le déplacement en Nouvelle-Zélande des 27 collégiens de la classe de Quatrième Euro. Pour préparer ce projet, les enfants de cycle 1 ont eu à travailler ces quatre points d'ancrage des EFCK que sont la case, le clan, la parole et l'igname. **Focus.**

Le projet s'est déroulé sur deux périodes. Dans un premier temps, le travail s'est focalisé sur le respect des cultures en présence : c'est la transmission des coutumes et des gestes de respect qui permet d'aboutir au vivre ensemble, puis à la découverte des autres. Très naturellement, les enfants sont ainsi partis de la redécouverte de leur environnement culturel immédiat pour s'ouvrir au reste de l'Océanie, puis au monde.

**Quelle est la place des EFCK ?**

Présents implicitement pendant tout le déroulement du projet, et très explicitement au début, les EFCK se sont attachés à valoriser la langue maternelle de certains enfants et / ou de faire une place à leur culture pour pouvoir établir des passerelles avec d'autres.

La démarche de projet a permis de donner une image positive et valorisante des actions L.C.K et une sensibilisation implicite pour faire découvrir le patrimoine qui fait partie de notre identité Calédonienne, pour aboutir au vivre ensemble par la découverte de l'altérité. L'enseignante dit en substance : « Il est important ici de partir de l'environnement culturel et environnemental proche de l'enfant pour l'ouvrir au reste de l'Océanie et du monde. L'identité propre de l'enfant est ainsi abordée et valorisée, ce qui lui permet de mieux comprendre le monde qui l'entoure. ».



**Ce que j'ai Apprpris :**

**Nos Recherches sur les pays :**

(les images , photos, mots et sons ont été capturés , découpés puis classés par les enfants eux mêmes)

Le NOM des PAYS:	CARTE	Comment ils s'habillent ?	Comment sont leur maison ?	Comment ils mangent ?	Comment sont leurs animaux?	Qu'est ce qu'ils aiment?
La Nouvelle Calédonie				les avocats le bolognaise		
				les ignames		

**Découvrir le monde**

Après avoir découvert les différentes cultures et habitats propres à la Nouvelle-Calédonie. Ensuite, les élèves se sont intéressés à ceux de l'Océanie puis finalement à ceux du reste du monde.

En parallèle, un projet de liaison et d'échange tribu-village avec la classe Euro de 4ème du collège a été mis en place. En effet, plusieurs grands frères et enfants de la tribu ont quitté le territoire pour se rendre en Nouvelle-Zélande avec leur classe du collège. Les élèves de maternelle ont suivi leur itinéraire grâce au TBI de la classe.

Une journée porte-ouverte préparée par chacun des partenaires a enfin été organisée pour faire découvrir ce travail aux collégiens, parents et habitants de la tribu.

Article basé sur les différents compte-rendus de Mme Karine Mesnier.

## Quelques pistes bibliographiques pour les EFCK

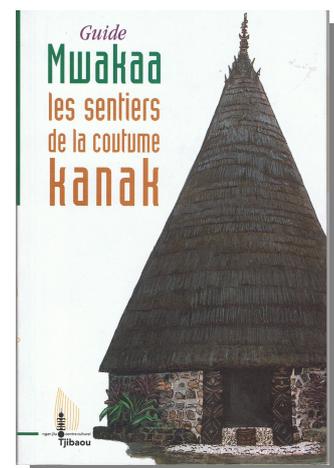
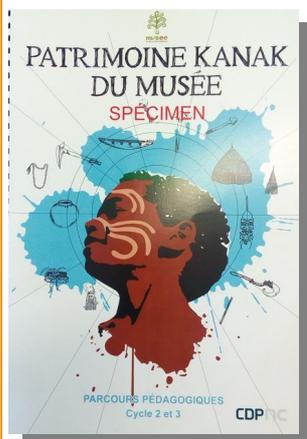
Cette édition du BIP propose une bibliographie enrichie et axée sur les EFCK, afin de permettre aux enseignants qui le souhaitent d'enrichir leur fonds documentaire dans cette nouvelle discipline.

← **Patrimoine kanak du musée ; parcours pédagogiques cycle 2-3 Ouvrage collectif (CDPNC) – juillet 2017 (réédition).**

A travers les parcours proposés (parcours technologique, esthétique, symbolique, ethnologique), puis avec trois dossiers (la case, les autres éléments symboliques de la vie traditionnelle et la technologie), l'enseignant trouvera des entrées et des explications pour aborder plusieurs des six points d'ancrage des EFCK. Les fiches des parcours des visites sont à télécharger sur le site du CDPNC.

**Guide Mwakaa / les sentiers de la coutume kanak → Ouvrage collectif (ADCK-CCT) – 2016.** « Du temps mythique aux rivages contemporains, cet ouvrage donne quelques clés pour comprendre la pensée d'origine et les symboles que l'on retrouve dans *Mwakaa*, l'espace coutumier du Centre Culturel Tjibaou » (quatrième de couverture). Une précieuse aide pour travailler les points d'ancrage.

*Disponibles au CDP de Nouvelle-Calédonie*



## Les albums-CD bilingues coédités ou édités par l'ADCK / CCT

L'Agence de Développement de la Culture Kanak – Centre Culturel Tjibaou a édité, à ce jour et depuis 2003, neuf contes kanak bilingues dans une collection spécifique. On peut voir ci-contre « Nyùwâxè, l'igname amère » (par Capini Ouetcho) et « Xii, le faucon de Ngwéétu » (A. Womwà), les deux derniers albums coédités avec Vale NC.

Illustrés de manière contemporaine et réaliste par D. Berton, solidement reliés, ces deux nouveaux albums-CD constituent une entrée possible par exemple pour les points d'ancrage « l'igname », « la personne », « la terre et l'espace » des EFCK. L'accès par le CD est possible en langues française et kanak d'origine du conte (pour les deux albums ici représentés, le wèè et le numèè, qui sont deux langues de l'aire Drubea-Kapumè). Dans bien des cas, comme pour les autres ouvrages de la collection, des liens sont réalisables avec l'étude du vivant ou du milieu, et des réseaux possibles en arts visuels par exemple (voir les photographies ci-contre →).

*Disponibles au CDP de Nouvelle-Calédonie et au Centre Culturel Tjibaou*



## Les spectacles agréés par la DENC en 2018

La liste des spectacles agréés pour une diffusion sur le temps scolaire est toujours [en ligne le site de la DENC](#). Cette liste est régulièrement mise à jour. En lien avec notre thématique :

**Pour les élèves des cycles 1 à 3 : Le tour du Pacifique en 80 pas (voyage chorégraphique)**

Deux personnages comiques s'envolent à bord d'une montgolfière pour découvrir les danses traditionnelles du Pacifique. Au fur et à mesure de leurs aventures, l'imaginaire de nos deux compères va les faire voyager vers des danses réinventées. Le spectacle est inspiré des œuvres de l'auteur Jules Verne, *Le Tour du monde en 80 jours* et *Cinq Semaines en ballon*. Le concept est d'adapter ces aventures dans le monde de la danse.

Ce spectacle est proposé en une version courte (30 min. et 3 danses, cycle 1) ou longue (50 min. et 5 danses, cycles 2+3). [Dossier et contact ici](#).



**Pour les élèves des cycles 1 à 3 : Le Poulpe, le rat et la Rousette (marionnettes)**

Merle Molluque, Rat, Pigeon Vert, Martin Pêcheur, Hibou, Hirondelle, Rousette prennent conscience qu'un péril les menace, « la famine ». Bécassine, revenant de Tiga où règne l'abondance, annonce la bonne nouvelle. Ils construisent un radeau pour emmener leur ami le Rat. Le courant les entraîne vers Tiga... Ils font naufrage sur le récif. D'une durée de 45 minutes, ce spectacle de marionnettes en deux actes avec accompagnement musical délivre le message qu'il faut user de la moquerie avec modération, sinon elle devient méchanceté. [Dossier et contact ici](#).